

montjoie!

Bulletin trimestriel de l'association des Scouts et des Guides Saint Louis



AVRIL . MAI . JUIN 1976 N° 10

Sommaire

THEME : Le Camp, l'Aventure.

LE MOT DU PERE 2-3

EDITORIAL 4

LE VILLAGE DE BULDEO 5

- Salve Regina des Loups 5
- Saint Michel et Satan 6-7
- Prière à Saint Michel 7
- Howgli révisé ses noeuds 8
- Jouons 9

LA PATROUILLE DU CARIBOU

- Conseils du CP : le rapport d'explo 10-11
- Les beaux cantonnements 12-13
- Inspection 14
- Petite histoire d'un grand mouvement 15-16-17
- Patron de la 5ème marine : Duguay Trouin 18-19-20
- Chant de Mer et d'Aventure 21
- La croix dans la Forêt 22-23-24-25
- L'Eglise à Lyon (suite) 26-27
- 2 Totems 28

LA VIE DU MOUVEMENT 29-30

ANNONCES DE MONTJOIE 31

MONTJOIE

Bulletin trimestriel des Scouts et Guides Saint Louis
18 quai Tilsitt LYON 69002
Directeur de la Publication :

Bruno MARION

Comité de réalisation :

Marie Madeleine ISNARD
M. ROUSSEAU
Pascal MARION
Monique RIBES

Avec l'aimable autorisation de Pierre JOUBERT pour la reproduction de ses dessins.

Photo couverture n° 9 Pierre CONVERT

Le mot

MEDITATION SCOUTE SUR L'EVANGILE

Remarque préliminaire : dans ce texte, le Père Sevin, dans son commentaire, fait ici parler le Christ.

VOCATION AU SCOUTISME

Saint Jean, XV, 16

Non vos me elegistis

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi.

Tu es mon ami, non plus seulement mon serviteur : mon ami parce que je t'ai fait connaître plus qu'à d'autres, les secrets de mon Père.

Tout ce que tu as, tu l'as reçu.

De Moi.

Tout ce que tu es, tu l'es par Moi.

Ce n'est pas toi qui m'as choisi pour Dieu, c'est Moi qui t'ai choisi.

J'ai choisi ton âme entre toutes les âmes possibles et qui n'existeront jamais. Je l'ai créée et lui ai donné un corps.

Je t'ai choisi entre tous les hommes pour te faire un Chrétien.

Et entre tous les Chrétiens pour te faire Français.

du Père

Et entre tous les Français pour te faire Scout.

Pense aux millions d'infidèles qui ne seront jamais Chrétiens, et qui mourront sans savoir que Je suis mort pour eux.

Pense à tous les Chrétiens qui n'ont pas le bonheur d'être fils du Royaume très Chrétien et de descendre très spirituellement de Saint Louis et de Sainte Jeanne la Pucelle.

Pense à tous les petits garçons de France qui n'ont pas la chance d'être Scouts, la grâce d'être Scouts.

Tu crois que tu es Scout parce que tu as voulu le devenir.

En vérité, Je te le dis, c'est Moi qui t'ai élu en secret et qui préparais toute chose pour que tu le devinasses.

Car, c'est une élection puisque Mes Scouts sont une élite.

Je t'ai élu, Je t'ai distingué, Je t'ai choisi.

Je t'ai aimé gratuitement, tu n'y es pour rien.

Je t'ai choisi, et tel est le mystère de Mon Amour.

Et mon Amour fait bien des choses.

Si le Seigneur n'est pas l'Architecte, c'est en vain que les maçons travaillent.

Si le Seigneur ne monte pas la garde, c'est en vain que les sentinelles veillent sur les remparts de la cité.

Et si le Seigneur n'est pas dans la barque, c'est en vain que les rameurs se fatiguent.

"Tout ce que tu demanderas à Mon Père en Mon nom, Il te le donnera".

Ce qui veut dire, Scoutmestre ou Chef de Patrouille, que sans Moi, tu ne peux rien faire.

Vois, mon Scout, les moyens de Dieu et les moyens de l'homme, et apprends à ne te confier qu'au surnaturel.

Je pressais Mes disciples de prendre la mer et de Me précéder de l'autre côté du Lac, puis, la nuit venue, Je me retirais seul sur la colline pour prier.

Ce n'était pas pour Moi que je priais, mais pour Ma petite Patrouille, Mes apôtres et Mes éclaireurs qui, ce soir-là, et bien malgré eux, étaient un peu Mes éclaireurs marins.

Et, Je priais.

Je t'ai choisi, toi et tes frères Scouts, et Je vous ai institués, afin que vous alliez, que vous ayez une vie féconde et fructueuse, et qu'il y ait quelque chose de changé parce que vous avez passé par la terre.

Comme un bon cep, tu dois produire du fruit.

Et il faut que ce fruit demeure.

Quelque chose de changé, en mieux, parce qu'il y a un Scout à l'école ou à l'atelier.

Quelque chose de changé, en mieux, Parce qu'il y a un Scout à la maison.

Et dans la paroisse et dans la cité, et dans ta Patrie, et dans Mon Eglise si Mes Scouts sont ce qu'ils doivent être, et pourquoi ne le seraient-ils pas? il doit y avoir quelque chose de changé en mieux.

Plus de concorde entre les citoyens et plus de ferveur dans la paroisse, plus de prospérité dans la Patrie et dans Mon Eglise, plus de Sainteté.

EDITORIAL

Terres du Dauphiné, du Lyonnais, de la Savoie, de l'Auvergne, vous allez accueillir des Louveteaux, Louvettes, Scouts et Guides Saint Louis.

Comment les jugerez-vous ? Vous qui avez vu les preux chevaliers du Moyen-Age en action, vous qui avez reçu depuis plus de 50 ans nombre de camps scouts. Pourrez-vous dire : "ils ont l'ardeur et la Foi des chevaliers d'antan. Ils nous font bonne impression. Ils ont su garder intact l'idéal scout qui animait les troupes scoutées d'autrefois !

Ou bien direz-vous : Oh ! ça n'est pas mal, mais ils manquent de conviction. Ils n'ont pas l'air d'y croire tellement !

Le camp c'est l'occasion de prendre des vitamines pour toute l'année qui vient.

Des vitamines scoutées qui nous permettront d'atteindre les 5 buts du scoutisme : équilibre de la Santé, Formation du caractère et de la personnalité, Sens du service et esprit d'initiative, compétence technique, sens de Dieu.

Des vitamines qui nous rendront forts pour être de vrais
ECLAIREURS(ES)
c'est à dire des FILS ET FILLES
de LUMIERE, chargés de guider nos frères.

La messe, la levée des couleurs frappées du Sacré Coeur (puisque depuis le 5 Juin 1976, notre association y est consacrée) nous rappelleront notre mission de Servir Dieu, l'Eglise, la Patrie.

B.M.



4 Elles ne peuvent tomber des chutes, mais non pas de bassesses. Elles peuvent tomber, mais elles ne sont pas d'en bas. (Thibon)



LE VILLAGE DE

BULDEO



LE SALVE REGINA DES LOUPS

Pendant le camp, les louveteaux et les louvettes se mettent sous la protection de Marie.



- 1 - Comme du feu jaillit la flamme
Nos chants s'élèvent de notre âme
N'êtes-vous pas des petits loups
la Dame
Daignez tourner vos yeux très doux
Vers nous.
- 2 - Par vos soins, ô mère de grâce,
De notre cœur Jésus efface
De nos fautes, de nos méfaits
La trace
Pour ne l'offenser désormais
Jamais.
- 3 - Accordez-nous d'être bien sages
De croître en grâce comme en âge
Et d'être, ô Reine des vertus,
Vos pages,
Afin d'aimer de plus en plus
Jésus.
- 4 - Au dernier jour de notre vie,
Entre vos bras, mère bénie,
Marie,
Daignez enfin nous recevoir,
Au ciel que rêve notre espoir,
Bonsoir.

parole de J. Sevin



Saint Michel

et Satan

Il y a de celà bien longtemps, Saint Michel et Satan étaient voisins. Or, un soir d'hiver, ils se disputèrent. Satan prétendait être le plus fort, mais Saint Michel soutenait que Dieu est tout puissant. Satan lui dit alors :

- " Appelle Dieu à ton aide, nous allons bâtir chacun un château et nous verrons lequel des deux est le plus beau."
Saint Michel accepta le défi.

Aussitôt, le diable envoya une légion de diablottins chercher de gros blocs de granit dans tous les coins du monde. Dès que les premiers furent de retour, on se mit au travail sans tarder. Ils commencèrent un château colossal sur un flot battu des vagues. Bientôt, ce fut une véritable montagne de granit qui se dressa au milieu des flots. Satan était ravi.

Saint Michel, de son côté, construisit sur la grève un véritable palais de glace. Avec des cristaux de glace, il éleva des murailles transparentes, des tours ciselées. Ce palais, étincelant de lumière reflétait au loin ses mille feux. Il éclipsa le sombre bloc de granit. Malgré son orgueil, Satan dût s'avouer vaincu. Le désespoir le rendit jaloux. Les tortures de l'envie l'empêchaient de dormir. N'y tenant plus, il demanda à Saint Michel d'échanger sa demeure contre la sienne. Saint Michel accepta.

Lorsque l'été fut là, le soleil fit fondre le château de glace du diable. Satan fut donc obligé de vivre dans une pauvre cabane sur la côte ; mais il possédait de nombreux champs fertiles, des prairies et des vallées bien arrosées.

Le Saint conservait son château de granit qui subsiste encore aujourd'hui : c'est le Mont Saint Michel. Mais, il ne régnait que sur des sables ; sans ses prières, il serait mort de faim plus d'une fois.

Après plusieurs années de jeûne, Saint Michel se lassa d'un pareil régime. Il alla voir le diable et lui dit :

- "Cède-moi toutes tes terres, je les cultiverai et nous partagerons la récolte ensuite."

Le diable qui n'était pas très courageux accepta. Saint Michel lui demanda :

- "Comme je veux que tu n'aies pas à te plaindre de moi, choisis ce que tu préfères : la récolte qui sera sur la terre, ou celle qui sera dessous ?"

Satan s'écria :

- "Celle qui sera sur la terre."

Six mois après, dans l'immense domaine du diable, on ne voyait que navets, carottes et oignons. Satan n'eut rien. Il se plaignit et voulut reprendre la culture de ses terres. Mais, Saint Michel avait pris goût à la culture. Il dit :

- "Pour te dédommager, je t'offre pour l'année prochaine tout ce qui sera sous terre."

- "D'accord " répondit Satan tout joyeux.

Au printemps suivant, toute l'étendue des terres était couverte de blé, d'avoine, d'orge, et de colza. Satan n'eut encore rien. Il se fâcha et voulut frapper Saint Michel ; celui-ci lui envoya un formidable coup de pied, qui le lança comme une balle à travers l'espace...

Il vint s'abattre sur les rochers de Mortain, où les cornes de son front et les griffes de ses pieds laissèrent des traces innéffaçables. Il se releva, meurtri, boiteux, estropié pour le restant de ses jours. Re gardant au loin le Mont fatal, il comprit qu'il avait affaire à plus fort que lui, aussi, se mit-il en route pour des pays étrangers.

Etourneau P.

(D'après une légende normande)

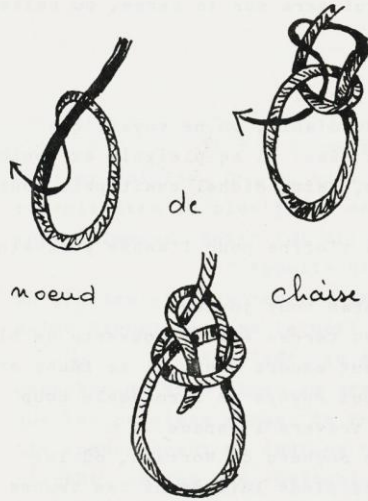
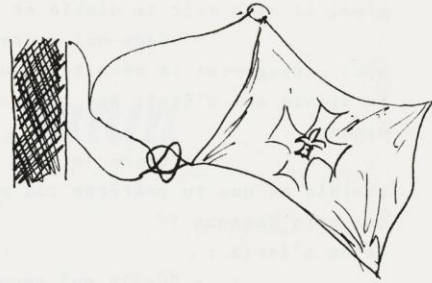
PRIERE A SAINT MICHEL

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le Combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous en supplions. Et, Vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rodent dans le monde en vue de perdre les âmes.





noeud de Tisserand



de

noeud

chaise

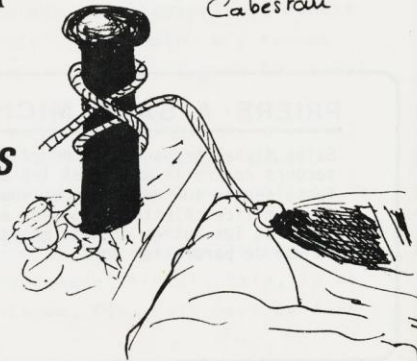


(1)



(2)

noeud de Cabestan



MOWGLI

REVISE

SES NOEUDS

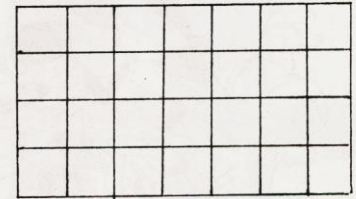
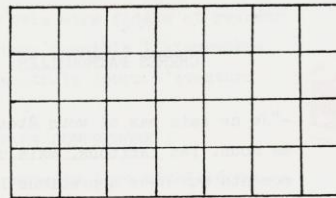
As-tu déchiffré le message ?

Si non, voici la réponse :

"Coeur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la jungle, petit."

***** **JEUX** *****

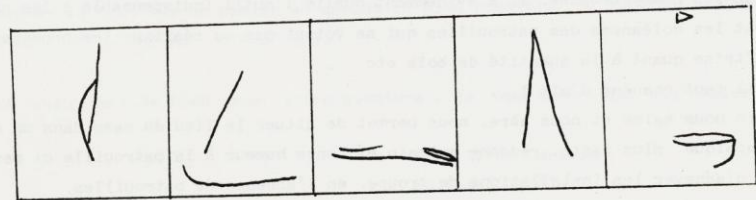
* Utilise le moins de couleurs possibles.



Les carrés de même couleur ne doivent jamais se trouver côte à côte, mais peuvent se toucher par les angles.

Les carrés de même couleur ne doivent jamais se trouver côte à côte ni se toucher par les angles.

* De quoi s'agit-il ?



★★

CARIBOU... JUSQU'AU BOUT



CHERES PATROUILLES,

- "Je ne sais pas si vous êtes comme nous, les caribous, mais un des moments que nous apprécions le plus durant le camp, c'est l'explo de patrouille .

Les chefs, - reconnaissons leurs quand même ceci !- ont l'intelligence de nous expédier vite fait bien fait après les trois jours d'installation .

Chez nous le troisième jour du camp, l'atmosphère est plutôt lourde ! Les novices ont des têtes de mortaises ; le CP s'arrache les cheveux ; le responsable du matériel est traité de tous les noms, because, il a évidemment oublié l'outil indispensable ; les chefs reçoivent les doléances des patrouilles qui ne voient pas se réaliser les promesses de la maîtrise quant à la quantité de bois etc ...

Bref il faut changer d'air ! ...

L'explo nous calme et nous aère, nous permet de situer le lieu du camp dans un ensemble géographique plus vaste, redonne entrain et bonne humeur à la patrouille et permet aux chefs d'achever les installations de troupe, en l'absence de patrouilles.

L'explo est la petite aventure de patrouille qui apporte son grain de sel à la grande Aventure du camp .

Guépard F., mon frère Sachem ! nous a exposé la manière de mener notre enquête dans le numéro 9 de MontJoie . Je voudrais simplement remercier l'importance d'un rapport bien fait .

SON BUT :

Il concrétisera notre travail, synthétisera nos découvertes et servira pour les annales de la patrouille . Il devra pour cela être fidèle et recréer le mieux possible l'atmosphère de ces trois jours d'aventure .

IL DEVRA COMPRENDRE :

- un croquis topo détaillé de l'itinéraire
- un compte-rendu (vivant et de préférence humoristique) de l'explo .
- un carnet de menus et de dépenses
- un herbier de plantes typiquement régionales .

POUR FAIRE UN BON RAPPORT , IL FAUT :

- emporter une trousse d'exploration (avec boussole, carte, crayon, règle, cahier, colle...)
- l'illustrer d'une façon variée : cartes postales, dessins, croquis, journaux locaux, prospectus touristiques ;
- présenter le tout sur un cahier en aérant le plus possible, en écrivant proprement .
- ne rien oublier (cf MontJoie n° 9) .

En vous souhaitant de bien mener votre aventure , Je vous salue bien bas nobles patrouilles.

REMI CP du Caribou .
(Hibou à 100°)



LES BEAUX CANTONNEMENTS

NOTES SUR LE VIF PAR J.-L. FONCINE ET P. JOUBERT

SANS-FAÇONS



Oh si vous tenez absolument à me remercier vous pourriez peut être me retourner le carreau de pommes de terres

INQUIÉTUDE



-Faut-il chercher le lait dans la vache ou dans le veau ?

A PROPOS



-Excusez... ce serait pour savoir l'heure de la première messe demain.

TROP D'HONNEUR !



-Voilà pour vot'couche, et craignes ren si vous entendez du bruit la nuit, c'est not' cochop qui rentre.

P. Joubert

324

12

(Scott 39)

PROVOCATION



C'est encore Jacques qui a mis son pyjama rouge.

INDIGNATION



Pas pure cette eau là!!!...mais je vous dis que le pharmacien vient y chercher ses sangsues.

PRÉVOYANCE



Et si jamais y a le feu, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles oh a une bonne police d'assurance.

INNOCENCE



Bonjour madame, je voudrai du sirop de Pam-Pam au grapp-fruit.

P. Joubert

325

13



POUR pouvoir préparer le petit déjeuner deux Scouts de la patrouille de service n'ont pas assisté ce matin au Salut au Drapeau et à la Messe. Ce qui fait qu'immédiatement après l'action de grâce tu trouves de quoi te restaurer. Ceci fait et jusqu'à l'heure de la terrible inspection, pas une minute de repos ! L'inspection ! c'est-à-dire le sourcil en colère du Chef qui déniche une miette de pain à 4 mètres de la tente, c'est-à-dire la moustache du Commissaire de passage qui tremble d'indignation à la vue d'un faux-pli à ta culotte, c'est-à-dire l'oeil de l'assistant qui a remarqué une tache de boue sur un piquet de tente, c'est-à-dire l'impatience du Chef qui attend la réponse à cette question :
— Que ferais-tu en cas de déluge ?
L'inspection, c'est-à-dire un quart d'heure de fièvres pour trois minutes de chair de poulet... L'inspection, c'est-à-dire la chambre des supplices,

l'antichambre de l'Enfer ! Heureusement que l'heure tourne et alors... finie la comédie !
Hé bien, non, ce n'est pas cela l'inspection !
Ce n'est pas tant un examen qu'une présentation.
C'est la présentation de ta personne dans la tenue que tu garderas pendant toute la journée : ta tenue de camp. C'est la présentation d'un visage ouvert, d'un corps droit et détendu, d'un équipement propre et bien rangé — mais non savamment rangé. C'est enfin la présentation générale de la patrouille → garçons, équipements, tente, coin — propre, correcte, sympathique à voir.
Le Chef ne devrait pas avoir à soulever un coin de couverture pour regarder si un pyjama en chiffon n'y pas été glissé au dernier moment. C'est avec confiance qu'il vous inspecte. C'est avec sa confiance que vous vous présentez à lui. Quand vous préparez, c'est au 1^{er} article de la loi que vous penserez d'abord.

PAR CONSEQUENT



14

(L'escoute 1943)

PETITE HISTOIRE D'UN GRAND MOUVEMENT

Vous connaissez tous, dans les moindres détails (du moins, je l'espère), la vie de Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme. Mais, savez-vous qui fut Miss Olave Saomes ? Et Madame Duhamel ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, il vous faut connaître l'histoire du Guidisme Mondial.

Tout commença après le premier camp scout, à Brownsea, en 1907. De jeunes anglaises rêvaient de jouer, elles aussi, ce jeu passionnant auquel jouaient leurs frères. Et, il fallut une grande ténacité à ces jeunes filles que l'on craignait de voir devenir des garçons manqués pour forcer l'admiration de B.P. et obtenir la reconnaissance de leur mouvement, au premier grand rallye des scouts, en septembre 1909.

En novembre de la même année, Baden-Powell publie un essai sur la formation du caractère des jeunes filles, et substitue le mot "Girl Guide" à celui de "Girl Scout". Miss Agnès Baden Powell vient alors aider son frère à adapter le scoutisme, pour qu'il puisse être à la fois formateur pour les jeunes et accepté par les parents.

Il faudra attendre 1911 pour assister à la première grande sortie publique des Guides, à une manifestation d'organisations de jeunesse à Hyde Park, près de Londres. C'est également en 1911 que B.P. décide de structurer le mouvement, d'unifier les diffé-



15

rentes organisations et les groupes isolés ainsi que l'uniforme qui, jusqu'alors, était assez fantaisiste et peu esthétique (jupes très longues et chapeaux assez particuliers tels que feutres kakis couverts de badges variés, plumes de coq pour les cheftaines etc...)

1912 marque la création des Guides de France, après l'Australie, l'Afrique du Sud, la Finlande, la Suède, le Danemark, la Pologne et le Canada. Mais, c'est aussi l'année du mariage de Baden Powell avec Miss Olave Soames, après un voyage aux Indes. Lady Baden Powell entre dans le mouvement et passera tout son temps jusqu'à la fin de sa vie, au service du Guidisme.

Pendant la guerre, le mouvement est stoppé brutalement en Grande Bretagne, mais les Guides suffisamment formées savent se rendre utiles, surtout dans les hôpitaux. Le mouvement s'étant en Tchécoslovaquie, Belgique, Norvège puis en Chine, Japon, Palestine, Portugal, Algérie, Argentine, Brésil, Chili.

En 1920, un premier Congrès International qui a lieu à Oxford, réunit 31 pays.

Le Guidisme Mondial bien lancé, regardons la France de plus près : en 1922, le premier Congrès en France se tient à Argeronne (Normandie) en même temps que le premier Camp International.

En 1923, Monsieur le Chanoine Cornette, aumônier général des scouts de France, donne l'impulsion du mouvement officiel des Guides en France. Madame Duhamel fait, le 16 juillet sa promesse de Guide Chef, bénie par le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris.

En 1927, les premières bandes de jeannettes débutent en différentes villes de France. 1930 voit l'organisation des premiers Feux des Guides Aînées, alors que lady Baden Powell est élue Chef Guide du Monde.

En 1934, le mouvement organise un pèlerinage de toutes les Guides de France à Rome. En décembre de la même année, Madame Duhamel devient présidente de l'associa-



tion des Guides de France et laisse la charge de Chef Guide à Madame de Kerraoul. Madame Duhamel restera jusqu'à sa mort, le 5 janvier 1937, dévouée au Guidisme Français.

Ainsi s'achève la partie dite de fondation du Guidisme en France et dans le Monde. Les Guides et Louvettes ont ainsi, dans les personnes de Lady Baden Powell et Madame Duhamel, des exemples admirables de personnes qui, tout au long de leur vie ont "donné sans compter, combattu sans souci des blessures, travaillé sans chercher le repos".



GUIDES..!

AVEZ-VOUS LU ?

LA FORET QUI N'EN FINIT PAS

« Moi, Cri, chroniqueur des « Hermines », je sais l'instant exact où l'Aventure a pénétré dans notre équipe comme un grand vent de printemps... »

C'est ainsi que débute ce roman mystérieux et poétique dont toute l'intrigue se déroule à quelques kilomètres du célèbre « RELAIS DE LA CHANCE AU ROI », au cœur de l'immense forêt de Chaux, la troisième de France.

Sur les traces des « Hermines » vous découvrirez le message du Seigneur de marbre rose, que gardent jalousement les « Aiglons », étrange confrérie de gars au cœur fier et aux poings solides. Après avoir assisté à l'extravagante soirée au Château des Oiseaux, à la Kermesse des Forestiers, au Combat de la vieille Saline Royale, et vécu mille aventures en compagnie de Marie-Tropique, de François, de « Badinguet » de Franc-Gosse et de tous les aventuriers de la forêt, vous ferez en apprenant le secret de Véronique de Montclair, enfoui sous les pierres de la vieille colonne forestière.



SIGNE DE PISTE



DUGUAY TROUIN

Le nom d'un port de France vient aux lèvres dès qu'on parle des grands corsaires : SAINT MALO.



"Comme un vaisseau à l'ancre avec la flèche de son église pour grand mât". (ROBIDA)

Il y a quelque mois, le "Tout Saint Malo", massé sur les remparts a rendu un solennel hommage national à DUGAY TROUIN. Son cercueil extrait de l'église Saint Roch à Paris où il reposait depuis 1736 et transporté par le dragueur "Jasmin" à Saint Malo, sous la garde d'élèves de l'école navale, a été inhumé dans sa ville natale, à côté de ses parents et du grand Jacques Cartier, en présence du ministre des affaires Culturelles: Maurice Druon.

La cérémonie officielle, organisée pour le tricentenaire de la naissance du corsaire, rendait hommage à tous les Malouins célèbres ou inconnus qui combattirent et moururent pour l'honneur du pavillon français.

Duguay Trouin, Jean Bart, Forbin, Surcouf et bien d'autres, ont combattu en prenant chaque fois le maximum de risques pour le service de leur pays, pressé sur mer par un ennemi expérimenté et très redoutable.

La lettre de marque que ces grands marins conser-

vaient à leur bord dans un portefeuille aux armes du Roi de France, était parfaitement explicitée. L'officier corsaire recevait par ce document l'autorisation de faire armer tel navire à des fins militaires, de le pourvoir d'un équipage, de munitions et de vivres et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour lutter sur mer contre les pirates, les brigands, les ennemis de la France. Il était autorisé à faire prisonnier ses ennemis avec leur bateau et leurs armes et à se comporter vis à vis d'eux selon les lois de la guerre, mais il était tenu de s'engager, personnellement et au nom de son équipage, à respecter les lois militaires et les instructions de la marine du Roi. Malgré la rudesse de l'époque, on était fort loin de la guerre totale, et la marine corsaire avait ordre de donner l'exemple d'une certaine chevalerie.

René Trouin, sieur du Gué (ce qui deviendra Dugay) est le fils d'un riche armateur. Embarqué à la mort de son Père, il se montre si hardi qu'à dix-neuf ans, le conseil de famille lui confie un 14 canons. Il fait merveille, mais avec témérité, si bien qu'en 1694, dématé, il doit se rendre après avoir combattu sur la seule "Diligente" contre six anglais.



Captif à Londres, il ne tarde pas à s'enfuir. Audacieux, coléreux, Dugay Trouin confirme avec éclat ses qualités de chef : la vigueur et la rapidité de l'action, le coup d'oeil qui lui permet de modifier son plan d'attaque et de l'adapter à la manoeuvre de l'adversaire, par dessus tout, l'esprit d'offensive à outrance, la bravoure et l'opiniâtreté qui force la victoire.

A 24 ans, il reçoit le brevet de capitaine de frégate, faveur insigne qu'un tel grade accordé à un jeune officier qui n'appartient pas à la noblesse.

A 33 ans, il est fait capitaine de vaisseau,



chevalier de Saint Louis et capitaine général des côtes.

En 1970, le Roi de France envoie à Duguay Trouin ses lettres de noblesse avec droit aux armoiries timbrées. Au-dessus du cimier cette devise "Le courage a donné ces insignes".

En 1711, il met le comble à sa renommée en montant secrètement une expédition contre Rio de Janeiro. Le succès est total. L'Europe entière parle de cet exploit inimaginable. Duguay prend soin de rendre aux Jésuites tous les objets du culte sauf la cloche "Noguette" qu'il donne à Saint Malo et qui une fois de plus sonna pour ses récents obsèques.

En 1715, le Roi le nomme chef d'escadre.
En 1728, il est nommé Lieutenant Général.

Quand en 1733, l'Angleterre entreprend des armements considérables, on consulte Duguay. Il fait des préparatifs à Brest et se rend à Paris. Il se sent gravement malade. Trois ans plus tard, à Paris, le 27 septembre à l'âge de 63 ans, recevant les secours d'une religion qu'il a toujours pratiquée, il termine sa glorieuse carrière.

Son corps ne reposera pas sous le vaisseau de granit qu'est Saint Malo de l'Isle carressé et battu par cette mer comme le fut sa vie, mais sur les bords de la Seine, en l'église Saint Roch.

Le 5 mai 1973, les restes de l'illustre malouin seront découverts et authentifiés lors des fouilles effectuées dans la crypte de la chapelle de la Vierge. Sur une plaque fixée à l'avant du cercueil découvert on lira ces mots gravés, encore lisibles :

"N. Duguay-Trouin. 10 juil. 167 septembre..."

Ses sentiments d'honneur, de dévouement à chacune de ses entreprises, son désintéressement total ne firent jamais changer la guerre en un trafic honteux ; ses autres qualités morales aussi bien que physiques font de Duguay Trouin un héros malouin qui n'a pas son pareil.

Marie Pascale BEVILLARD
(F. C. J. n° 40)

LE GRAND CORSAIRE



-
-
- 1 Le corsaire « Le Grand Coureur » Est un navire de malheur. Quand il se met en croisière Pour aller chasser l'Anglais Le vent, la mer et la guerre Tourment contre le Français.
 - 2 Il est parti de Lorient Avec belle mer et bon vent. Il cinglait bâbord amure Naviguant comme un poisson ; Un grain tombe sur sa mâture V'la le corsaire en ponton.
 - 3 Il nous fallut remâter Et bougrement boutinguer. Tandis que l'ouvrage avance On signale par tribord Un navire d'apparence A maints traits de sabords.
 - 4 C'était un Anglais vraiment A double rangée de dents. Un marchand de mort subite Mais le Français n'a pas peur. Au lieu de brasser en fuite, Nous le rangeons à l'honneur.
 - 5 Ses boulets pleuvent sur nous Nous lui rendons coup sur coup. Pendant que la barbe en fumée A nos braves matelots. Dans un gros bouillon de brume Il nous échappe aussitôt.
 - 6 Nos prises au bout de six mois Ont pu se monter à trois : Un navire plein de patates Plus qu'à moitié chaviré, Un deuxième de savates Et le dernier de fumier.
 - 7 Pour nous rafraîrir des combats Nous avions à nos repas, Des gourganes et du lard rance, Du vinaigre au lieu de vin, Du biscuit jauni d'évanée Et du camphre le matin.
 - 8 Pour finir ce triste sort Nous venons périr au port. Dans cette affreuse misère, Quand chacun s'est vu perdu, Chacun selon sa manière S'a sauvé comme il a pu.
 - 9 De cet horrible malheur Seul le calfat est l'auteur En tombant de la grande hune Dessus le gaillard d'avant A r'bondi dans la cambuse A crevé le bâtiment.
 - 10 Si l'histoire du « Grand Coureur » A pu vous toucher le cœur Ayez donc belle manière Et payez-nous largement Du vin, du rack, de la bière Et nous serons tous contents.

La Croix

de la Forêt

- "Camarades, mettez-moi à l'épreuve et j'obéirai !"

L'epostulant releva d'un geste énergique la mèche blonde qui lui barrait le front et le faisait loucher. Il tira sur sa ceinture de cuir noir pour hausser de quelques centimètres sa culotte de toile usagée et rapiécée sur ses jambes bronzées, puis il planta son regard dans celui du plus grand des garçons qui formaient le cercle autour de lui.

Mais, le silence à peine troublé par le sifflement discret du vent d'automne sous les tuiles de la cabane, persistait. Au-dehors, un geai lança un ricanement sonore et l'on perçut un battement précipité d'ailes froissées.

- Te sens-tu déjà vraiment prêt à l'épreuve, Michel ? Dit enfin un petit râblé qui se tenait à droite du grand gars et qui tenait la main serrée sur un poignard dont la gaine de cuir fauve luisait dans la pénombre.

L'interpellé donna un coup de pied rageur dans les braises rougeoyantes du foyer qui vomit brusquement une vive lueur.

- Est-ce que je n'ai pas été avec vous un fidèle et loyal compagnon du "renard d'Arnes" ? Est-ce que je n'ai pas lutté à vos côtés contre les "rapaces" de Gendrey qui voulaient nous ravir notre repaire ? Est-ce que je n'ai pas été blessé dans le combat de l'Etoile forestière ? Est-ce que je n'ai pas appris tout ce qu'il fallait apprendre dans les étoiles et dans les livres pour que je fasse honneur à la tribu ? Est-ce que vous doutez encore de moi ?...

Un sourd murmure jaillit du cercle et Michel, le regard brillant, sourit de toutes ses dents. Le grand gars s'avança alors :

- Il dit vrai ! Compagnons du "Renard d'Arnes" vous savez que si nous défendons jalousement l'entrée de notre vaillante cohorte, c'est parce que trop de gars autour de nous refusent notre vie rude et préfèrent braconner dans la forêt ou chaparder chez les voisins, plutôt que de se réunir pour l'Honneur et pour le Jeu, comme nous le faisons... Mais Michel est des nôtres depuis cinq mois ; l'heure est venue pour lui d'entrer définitivement dans le Conseil des vieux Renards. Je crois qu'il le mérite.

Il se recueillit un cours instant.

- La dernière épreuve à subir est chez nous une tradition. Vous savez qu'il peut s'agir d'une chose difficile nécessitant énergie ou courage particulier ; il peut s'agir aussi de vaincre un défaut essentiel ; un vrai Renard d'Arnes ne doit avoir peur de rien. Qui propose l'épreuve ?

Un silence plus long tomba et tout à coup,



...contre la croix, une forme humaine, la tête légèrement inclinée sur l'épaule

une petite voix lança :

- Qu'il provoque le grand Bill !

- Absurde coupa le chef. Michel a 12 ans seulement, le grand Bill en a 17. La belle gloire pour lui ! D'ailleurs il se bat comme un charretier et non selon notre code.

- Moi, je sais ce qu'il doit faire.

La voix venait de la gauche du chef et le postulant tourna son visage immédiatement vers elle :

- Il doit aller seul, la nuit, jusqu'au grand carrefour de la forêt, car, s'il est très fort dans la bataille, je crois qu'il a peur la nuit.

Un vrai rugissement éclata :

-Frick, qui te permet de dire cela ?

Michel, les poings serrés bondissait en avant.

- La paix cria le chef Frick, tu as tort d'accuser sans preuves, mais puisque tu as lancé le

défi, je crois qu'un vrai Renard ne peut que le relever. Michel, acceptes-tu ?

- Je fais plus qu'accepter. J'irai passer la nuit entière à la Croix Boyon.

Un léger frisson passa sur le groupe. La Croix Boyon était à deux lieues au cœur de la masse forestière, un carrefour sinistre, tout cerné de halliers, où grouillaient disaient-on les bêtes les plus sauvages des forêts d'Arnes et de Serre.

Je vous donne rendez-vous demain matin à 8 heures là-bas, et ce soir, je lancerai, du cœur de la forêt, une fusée verte du stock que notre premier chef Germain, avait rafflé aux allemands.

C'est bien dit le Chef, ta proposition est acceptée ! Mais, réfléchis bien, si tu rates l'épreuve, tout le groupe en sera juge. Une nuit entière à la Croix ! Personne n'en a encore fait autant. Il faudra t'armer à cause des bêtes qui rodent la nuit....

La forêt s'éveillait à peine dans un rideau blanc plus léger qu'un tulle de berceau quand le groupe déboucha sur la dernière allée, celle qu'on appelait l'allée "des défenses noires". La Croix n'était plus éloignée. Elle apparaissait derrière le tournant. Les plus petits du groupe marchaient serrés les uns contre les autres. Seuls les grands osaient se détacher en avant. Si inquiétante était la pénombre sous les sapins rangés en bataillon que personne n'osait exactement en sonder la profondeur. Un grand cerf décala dans un fracas de branches brisées et la tribu entière s'immobilisa.

- Frick, on dirait que tu trembles dit ironiquement le chef.

L'interpellé n'osa répondre.

La Croix brusquement apparut. Contre la Croix, une forme humaine était appliquée de toute sa hauteur, la tête légèrement inclinée sur l'épaule.

Le chef prit le pas de course:

- Michel, Michel...oh, regardez !

Immobilisée, la tribu contemplant l'ahurissant spectacle : paraissant s'éveiller d'un songe, Michel, le blond aspirant Renard, redressait la tête. Il tenait à la main droite un couteau dont l'acier luisait. Sa cheville droite était liée à la base de la Croix par une chaîne brillante fermée d'un cadenas, et son poigné gauche était pareillement enchaîné à la barre transversale de la Croix. La fatigue et un étrange bonheur se lisaient dans son regard. Il remit lentement le couteau dans sa ceinture.

- Michel, que t'est-il arrivé ?

- Mais rien, rien du tout...veux-tu être assez bon pour chercher les deux clés attachées ensemble, là-bas, juste au milieu du chemin ?

Frick bondit le premier, il revint portant les deux clés, et ouvrit les cadenas. Michel se laissa tomber sur le sol.

- Ouf !

- Vas-tu nous expliquer ?

- C'est simple, tout simple... J'avais emporté par hasard les chaînes et les cadenas de mon vélo. J'avais promis de tenir bon toute la nuit, mais vous m'aviez laissé le choix des moyens n'est-ce pas ? Pendant plus d'une heure j'ai tenu, assis sur cette pierre, et puis, après... c'est bête, ça ne s'explique pas : C'était une vraie-panique ! Il y a tant de bruits étranges fantastiques dans les bois, la nuit...Vous ne pouvez pas savoir ! Alors, j'ai senti que j'allais céder, m'enfuir, ou peut-être simplement monter sur un arbre très touffu, me cacher. Je n'aurais plus tenu mon serment, au fond. Alors, vite, avant d'avoir trop peur, je me suis attaché à la Croix, et puis j'ai jeté les clés hors d'atteinte ; ainsi, j'étais contraint de demeurer toute la nuit à ma place. Je savais que vous me délivriez à l'aube. Ai-je eu tort ?

- Et ton poignard ?

- Tu m'avais recommandé de prendre des précautions. Je crois que j'ai entendu passer des sangliers vers le Creux d'Enfer, par là... C'étaient des bêtes en tout cas, qui faisaient un de ces raffuts !...

Un grand silence tomba. Huit paires d'yeux étrangement admiratifs étaient braquées sur le postulant. Michel se méprit et une grande inquiétude l'envahit.

- Peut-être ai-je mal rempli l'épreuve...

Le chef des Renard d'Arnes s'avança alors. Il donna une accolade fraternelle à l'enfant blond, puis, se tournant vers la tribu il dit d'une voix joyeuse :

- Celui-ci sera un des plus grands parmi les Renards de la grande forêt.

Michel redressa la tête. Une joie simple inonda son regard.

- Maintenant, nous pouvons aller au carrefour sacré où nous avons enfoui notre livre secret, le livre de nos hauts faits, notre fanion d'honneur et la statue de Saint Michel notre patron, dit le chef. Là, nous recevrons officiellement notre nouveau Renard.

Ils partirent alors que le soleil se libérait de la brume et jetait son tapis d'or juste dans l'axe du layon forestier.

Frick, sans rien dire se rapprochait insensiblement de Michel. Les deux garçons se trouvèrent un instant en arrière du groupe, et Frick saisit la main du nouveau Renard, puis, avec une grande sincérité il murmura :

-Pardon, Michel, ...moi, je crois que je serais resté caché dans l'arbre...ou que je me serais sauvé comme un imbécile !

- Tais-toi, dit l'enfant blond, il ne m'a fallu qu'un instant de courage et après, tout fut si merveilleusement simple !

Jean Louis FONCINE

(D'après les contes du pays perdu)





L'Église à LYON

Au Moyen Âge

Au début du Moyen Âge, la ville de Lyon se resserra autour de sa cathédrale et se vida de sa population. Le siège de l'Evêque était dans l'église Saint Etienne, près de l'église Sainte Croix et du baptistère dédié à Saint Jean-Baptiste, future cathédrale. L'ensemble des édifices religieux était entouré d'une enceinte fortifiée.

Sous le règne de Charlemagne, l'Archevêque de Lyon, un bavarois, Ceydrade, reconstitua une école de clercs, la Manécanterie. Son successeur, Agobard, combattit les superstitions païennes : adoration d'idoles, croyances aux sorciers, etc.

Au Moyen-Âge, la ville de Lyon est devenue PRINCIPALE ECCLÉSIASTIQUE, dépendant nominale de l'empereur germanique, en fait, indépendante. L'Archevêque de Lyon, avec le titre de Primat des Gaules, exerce la pleine souveraineté sur la ville et son territoire. Il est Seigneur de la ville, réside au château fortifié de Pierre-Saize, frappe monnaie. Son autorité était partagée avec les chanoines du Chapitre de la Cathédrale, également "Comtes de Lyon". Ils ont don-

né quatre papes à l'église : Grégoire X, Adrien V, Boniface VIII, et Clément VII. Ils élisaient l'Archevêque.

Comme la ville de Lyon était une Seigneurie ecclésiastique, indépendante, les papes s'y sont réfugiés au cours de leurs luttes contre les empereurs germaniques. En 1245, le Pape Innocent IV y convoqua un concile oecuménique en l'église Saint Jean. 140 Evêques, l'empereur Baudouin II de Constantinople, le Patriarche d'Orient y participèrent. Le Concile proclama la déchéance de l'Empereur Frédéric II. Le Pape résida six ans à LYON, au cloître de Saint Just. A son départ, il accorda aux Lyonnais le privilège d'être reçus et traités comme les membres de la famille du Pape au cours de leurs visites à Rome. En 1274, le Pape Grégoire X convoqua un second Concile oecuménique à Lyon. On y vit 500 Evêques, 60 abbés de monastères, le Roi de France. Le Concile proclama la réunion de l'Eglise Orthodoxe Grecque avec l'Eglise latine, mais sans lendemain. C'est au cours de ce Concile que mourut Saint Bonaventure qui fut enterré dans l'église des Cordeliers.

Pendant tout le cours du Moyen-Âge, la vie religieuse fut intense à Lyon. De nombreuses communautés religieuses s'y installèrent : les Cordeliers, les Jacobins, les Augustins. Une grande fête avait été

instituée, le 2 ou le 3 juin, en l'honneur des martyrs de 177 : la Fête des Merveilles. Le Clergé descendait en bateau sur la Saône, depuis Vaise jusqu'à Ainay, puis revenait en procession à l'église de Saint Nizier où était célébrée une Grand-Messe solennelle. La journée se terminait par des Jeux et combats nautiques.

De magnifiques édifices religieux furent construits au Moyen-Âge : l'Abbaye d'Ainay fut élevée sur l'emplacement d'un ancien oratoire en l'honneur des martyrs de Lyon (Ainay = Athanacum = Immortel) Elle fut consacrée en 1116 par le Pape Pascal II. La première chapelle de Fourvière avait été dédiée au IXème siècle à Notre Dame du Bon Conseil, sur les ruines de l'ancien forum romain. L'église Saint Jean devint Cathédrale en 913. L'église Saint Nizier fut construite sur l'emplacement de l'ancienne Cathédrale dédiée aux Saints Apôtres.

La Réforme Protestante

La nouvelle religion fut apportée à Lyon par trois pasteurs disciples de Calvin, venus tout exprès de Genève : Fabry, Fournelier et Claude Monnier. Le protestantisme, d'importation étrangère, se développa surtout parmi les ouvriers imprimeurs allemands. Les protestants se réunissaient le soir et chantaient des psaumes traduits en Français par François Marot et mis en musique par Claude Goudirel. En 1516, l'imprimeur lyonnais Etienne Dolet, fut condamné au feu à Paris par François I. En 1561, les nouveaux religieux sont 4000 à Lyon ; ils se réunissent dans la "Maison Rouge" à la Guillotière, en dehors de la ville. Ils attaquent les processions de la Fête-Dieu. L'année précédente, les protestants avaient essayé, en vain,

de s'emparer du jeune roi de France. Ce fut la Conjuraison d'Amboise. Le cardinal de Journan, archevêque de Lyon, ordonna une grande procession au cours de laquelle il fit dresser une croix de pierre rougeâtre en haut de la côte de Saint Sébastien, ce qui donna naissance au nom de Croix Rousse. Dans la nuit du 4 septembre 1560, les protestants s'infiltrèrent en armes dans la ville, mais furent repoussés par l'abbé de Savigny et le Capitaine Sala. En 1561, les protestants lyonnais firent appel au baron des Adrets qui introduisit les troupes par la Guillotière et chassa le lieutenant du Roi. Maître de la ville, le baron des Adrets organisa la destruction systématique des églises. Celle des Macchabées fut complètement anéantie, Saint Jean et Saint Nizier subirent les coups de pioche et de canons qui détruisirent toutes les statues et les sculptures. Les restes des martyrs furent arrachés de leurs tombes et jetés à la Saône. Une déclaration informa les citoyens que "chacun était libre en sa religion, mais qu'on ne dirait plus de messe". Cette occupation dura plus d'un an ; en mars 1563, la ville fut remise au représentant du Roi, le Duc de Nemours et le culte catholique fut rétabli. Les protestants conservèrent deux temples et celui de la Guillotière. Mais les esprits étaient restés échauffés et lors de la Saint Barthélemy, le dimanche 31 août 1572, à l'heure des vêpres, les lyonnais se protèrent dans les prisons pour y massacrer les protestants que le lieutenant du Roi avait internés pour les soustraire à la fureur populaire. Pendant la Guerre Civile, Lyon resta fidèle à la Ligue Catholique et n'ouvrit ses portes à la troupe royale d'Henri IV qu'après sa conversion.

Etienne Couvert

ERRATUM : Les fautes d'orthographe ou de frappe sont dûes à la dactylo qui vous prie de l'en excuser.

L'HIRONDELLE

Bleue (de fenêtre - de cheminée) - Grise (de montagne - de rivage).
Taille : 14 à 18 cm. - **Plumage** : Noir et blanc, reflets bleu métallique (tache rouge).

Cri : Cuic... pépant, long, surtout quand elles sont en bandes.

Nid : Deux entrées, avec espace : entrée, en demi-croissant ou avec un simple trou.

Date d'arrivée en France : 4 à 8 avril.

Qualités : Intelligence, industrie, esprit de famille, de race.

Nourriture : Insectes en quantité effrayante.

Ennemi : Chasse les oiseaux de proie : l'été le soir entre hirondelles et chouettes : la chouette quitte son arbre pour aller au clocher, toutes les hirondelles et martinets qui volaient en cercle dans le ciel, changent leur ronde et se précipitent sur la chouette pour la chasser.

Mœurs : Migrateurs, arrivent brusquement, grandes réunions de bavardage avant départ fin septembre. Rasent le sol ; ne se posent jamais sur le sol, ou très rarement. Il est rare de trouver des plumes d'hirondelles.

Couleurs des nids : Bleu foncé, Blanc.



de Fenêtre



de cheminée



LE CERF

S'apprête à l'ère, à 1 an - Daguets, à 2 ans - Dix-cors, à partir de 6 ans.

La femelle est la Biche - Le jeune, un Faon - Le troupeau, une Harde.

Cycle : Annuel ; il brame le soir à l'époque des amours.

Age : 30 à 40 ans. - **Poids** : 60 à 80 klogs.

Vie : Europe, Asie, Amérique du Nord, Afrique du Nord. - Il vit seul ou en harde dans les forêts feuillues (Fontainebleau). Se nourrit de végétaux, jeunes pousses, écorces, herbages (famille des Ruminants).

Robe : Rousse en été, gris brun en hiver.

Amours : Grands combats entre mâles le soir. - Les faons naissent en juin.

Chasse : A courre. En forêt, piste toute droite, sans croché.

Qualités : Agilité, rapidité, résistance.

Les bois : Armes redoutables chez les mâles, sont très durs. Tombent à la fin de l'hiver et repoussent au printemps en 4 ou 5 mois, avec un émondillage en plus par année (en général). - Voir dessin.

Les traces : En zig-zag chez le mâle ; en ligne chez la femelle. Avec l'âge l'écartement plus prononcé, pas plus long, empreintes plus larges.

Lire : « Forêts légendaires », de Jean Droit ; « La dernière Harde », de Maurice Genevoix.

Couleurs des nids : Brun-rouge, Violet.

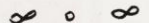


Alors ! Que pouvons-nous chroniquer cette fois-ci ?

• "LES CAMPS DES VACANCES DE PRINTEMPS", nous n'en parlerons pas, vous les avez vécu, ils vous ont donné un avant goût du Grand Camp.



• "LA FETE DE LA SAINT GEORGES"... 500 scouts, guides, louveteaux, louvettes, routiers se sont retrouvés en l'église Sainte Croix pour assister, comme l'an dernier, à une messe en l'honneur du Saint Patron des scouts : Saint Georges. Quatre associations étaient présentes : les scouts arméniens, les scouts de la Paroisse Saint Luc, les Guides unitaires chrétiennes et les scouts et Guides Saint Louis.



• "AU CONGRES D'UNA VOCE"... et plus particulièrement lors de la messe solennelle célébrée selon le rite Lyonnais, par le Père Gérentet de Saluneaux, le dimanche 9 mai, la branche éclaireur était chargée d'assurer le service d'ordre.

Il fut "efficace"(d'après la presse régionale) et les scouts durent canaliser les quelques 1500 personnes qui envahirent les gradins de l'Odéon de Fourvière.

Très belle cérémonie avec diacre, sous-diacre venus du Séminaire d'Ecône; acolytes qui n'étaient autres que des membres du M.J.C.F. et douze enfants de choeur en soutane rouge, chorale assurée par les élèves de la Péraudière.

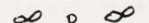
Très bonne homélie où le Père Gérentet, une fois de plus parla clairement ! exhortant l'assistance à rester dans la Foi et rappelant la magnifique exemple du Pape Pie V aux temps troublés de Lépante.

L'après-midi, une vingtaine de membre de l'association put apprécier l'exposé de Monsieur Da Silveira président du bureau Européen de la T.F.P. (Tradition, Famille, Propriété) sur l'action contre-révolutionnaire menée sur tout le continent américain et plus particulièrement au Brésil, où grâce au professeur Plinio Correa de Oliveira, le mouvement a vu le jour.



• "LES FETES DE GROUPE"... Le 8 mai, 200 personnes au dîner feu de camp de la 7ème Lyon... La première prestation artistique de la 7ème a été réussie.

Peu de monde le dimanche 16 mai pour venir assister aux ébats loufoques de la 3ème Lyon. Beaucoup de travail de la part de la maîtrise qui aurait aimé voir ses efforts récompensés par un peu plus de sérieux de la part des Scouts ! 77 n'est pas mort !



• "AZE" ... Eh oui, la route, ça marche contrairement à ce que certaines mauvaises langues pourraient dire ! Pour les vacances de Pâques, le clan est allé passer quatre jours chez l'abbé Morat, où il fut très bien accueilli. Ce camp restera dans la mémoire de chaque routier, avec ses longues discussions pendant la veillée, sur Freud, sur le rôle des prêtres dans l'église, mais ce ne fut pas une activité pour intellectuels en

chaises longues : raids et services ne furent pas oubliés.

Le clan n'a pas l'intention d'en rester là !
Son chef d'équipe, Olivier de Vesvrottes, de plus en plus dynamique, a de grands projets pour cet été.

D'autre part, la route sera présente à Lourdes au mois d'août et organise un camp de montagne en septembre.



- Envoyez des nouvelles de vos unités, de vos patrouilles, des compte-rendus d'activités, des photos, des reportages, enquêtes...

NOUVELLES DES AMIS

- Merci aux scouts de Répégnigny de nous avoir envoyé un numéro de leur journal de troupe "Bayard" très réussi, un grand salut aux quatre Patrouilles.
- Grâce à "chapeaux scouts et culottes de cuir", journal des scouts de la lère Riaumont (troupe Henri de la Roche ~~Jacquelin~~) nous avons appris que la guerre de la Samois, dans les Ardennes Belges, avait vu la victoire des valeureux Croisés du Comte d'Artois et d'Argovarc'h (récit d'un grand jeu mémorable opposant la 3ème marine Paris, la lère Chalons sur Marne et la lère Riaumont).

NOTRE ASSOCIATION PARTAGE LEURS JOIES

- Le 1er mai, en l'église Saint Jean Baptiste de Montaud à Saint etienne, eut lieu le mariage de PAULE GACHET avec Monsieur ALAIN de CARNE CARNAVALLET.
Nous leur adressons nos vœux avec un peu de retard.
- Le jour de Pâques, un futur scout Saint Louis est né !
Benoît MARION., fils de Pascal et Pascale MARION que nous félicitons.
- C'est le 13 juin qu'eurent lieu les fiançailles de nos Commissaires : Jacques DUPOYET et Béatrice FRANC. Toute l'association leur exprime ses plus vives félicitations et tous ses vœux.
- Le 29 juin, Denis COIFFET (ancien ACT de la lère Lyon) sera sous diacre.

- 2 adresses pour vos LIVRES

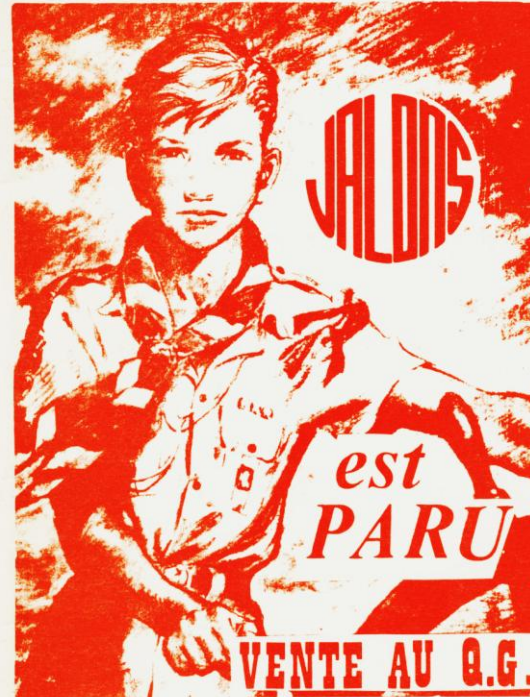


Diffusion
de la Pensée
Française

Chiré-en-
Montreuil
86 VOUILLE
C.C.P. 2920-71
Bordeaux



49, rue Desrenaudes - 75017 Paris
Tél. 924-77-86



LOURDES 76

DU 11 AU 17 AOUT

Inscriptions et renseignements :

→ Edme de VILLEUNEUVE
38, rue du Plat
69 002 LYON

F.C.J.

24, av. Debasseux - 78150
LE CHESNAY

Q.G.

DU NOUVEAU

DES LA RENTREE!

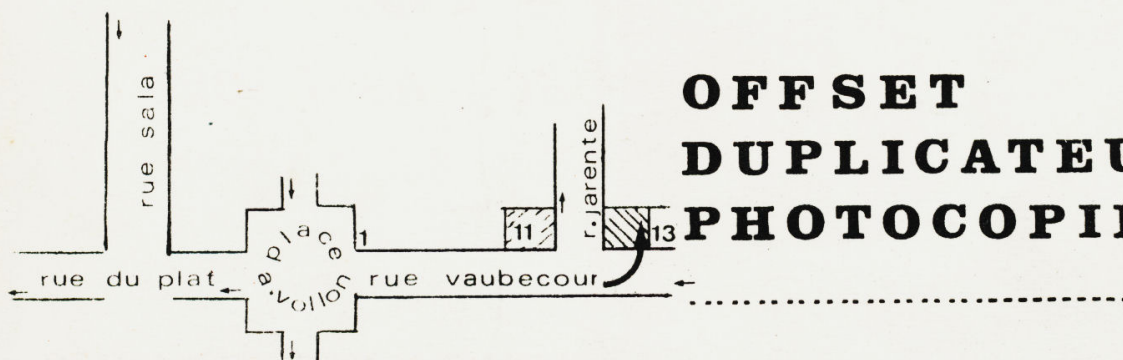
METS
LISEZ-VOUS? EN

TROUPE MARINE LYON
ASSOCIATION DES SCOUTS SAINT LOUIS
bulletin de liaison
GROUPE DUGAY-TROUIN



pour tous vos travaux en :

**OFFSET
DUPLICATEUR
PHOTOCOPIE**



s'adresser à :

**Imprimerie
Circulaires VAUBECOUR
Offset · Duplicateur · Photocopie**

13 RUE VAUBECOUR - 69002 LYON - TEL.(78) 42-45-85